

VINGT ANS DÉJÀ !

Vingt années.
Quel parcours !
Quelle fidélité !

Parcours de vie qui nous unit indéfectiblement à
une famille du bout du monde.
Fidélité de vous tous avec qui nous formons une
cordée de solidarité.



Rapport Annuel 2018-2019

Tsering, Ang Babu, Yangzi, Futi & Lucky.



Déjà vingt ans que le sirdar Dawa Sherpa disparaissait sur les pentes du Dhaulagiri, enseveli par une immense plaque de neige détachée de l'arête sud-ouest.

Déjà vingt ans que nous avons décidé que son épouse Tsering et ses quatre enfants Futi, Ang Babu, Lucky et Yangzi ne seraient pas condamnés à la misère et la survie.

Déjà vingt ans que vous nous accompagnez pour soutenir cette petite famille. Envers et contre tout.

Contre l'usure du temps et l'étiollement émotionnel.



 Sherpa Futi

FUTI

Futi travaille toujours à l'agence Thamserku Trekking à Katmandou comme assistante du responsable des clients et tours operators francophones.

Elle a continué par ailleurs d'enrichir son expérience terrain et d'augmenter ses connaissances théoriques d'accompagnement en suivant la formation de la NMIA (Nepal Mountaineering Instructors Association) et obtenu son certificat de guide de trekking.

Grande année et grands changements pour Futi puisqu'elle s'est mariée avec Samde Sherpa ! Samde est guide de trekking et francophone. Nous leur souhaitons bien évidemment tout le bonheur du monde.



Futi et son mari Samde Sherpa.



LUCKY

Lucky travaille toujours à l'agence Thamserku Trekking comme «Ticketing Officer». Son poste a peu évolué malgré ses désirs de changement. Toujours en difficulté à élargir son expérience professionnelle, elle n'ose quitter la relative sécurité de son emploi actuel et a du mal à s'imaginer d'autres horizons professionnels. Très investie à la maison, c'est elle qui assume la gestion familiale de l'administratif et des finances.

 Lucky Sherpa



Lucky, Yangzi et Futi.
Dal Bath familial à la maison
de Kathmandou.



François et Ang Babu en novembre 2018  Ang Babu Sherpa

ANG BABU

Ang Babu est très investi dans ses responsabilités au sein de l'ONG Cunina Nepal (www.cunina.org) qui œuvre pour les enfants déscolarisés. Il est toujours responsable du district de Sankhuwashava situé dans l'est du Népal au pied du Makalu. Ses fonctions l'éloignent de Katmandu pour de longs mois. Il n'en demeure pas moins très présent auprès de la famille dans laquelle il séjourne lors des ses retours en ville, une partie de son (modeste) salaire couvrant moult charges quotidiennes de la maison.



Remise du diplôme de Yangzi.

YANGZI

Après son stage «long» dans un grand hôtel de Dubaï, Yangzi a terminé brillamment sa formation en *hotel management* au sein de la Global Academy of Tourism and Hospitality. La remise de diplôme a donné lieu à une cérémonie à la fois formelle et festive. Aux (longs) discours et recommandations s'est succédé le jeté traditionnel des couvre-chefs dans le ciel de l'avenir. Débarrassé des toges noires, chaque étudiant déambulait avec élégance en tenue traditionnelle de son ethnie. Un joli moment de joie et d'insouciance avant de plonger dans la difficile réalité professionnelle.

Yangzi cherche maintenant à obtenir un emploi dans un hôtel des pays du Golfe ou de Macau. Nous sommes un peu circonspects et très attentifs aux offres toujours alléchantes sur le papier mais qui peuvent se révéler aussi un piège pour de nombreux népalais rapidement démunis face à la dérégulation du marché du travail des pays du Golfe.

En attendant elle a pris un premier emploi au Old House Restaurant (<http://theoldhouse.com.np/>). Même si le salaire n'est pas à la hauteur de sa formation et des fortes contraintes horaires en usage au Népal, Yangzi sait qu'il lui faut étoffer son CV pour espérer progresser.

LA VIE QUOTIDIENNE

Inflation népalaise oblige, le loyer de la maison subit dorénavant une augmentation de 15% par an. Bien que ce ne soit pas un logement de luxe, les modestes salaires de Lucky, Yangzi et Ang Babu ne pourraient permettre seuls de couvrir loyers et charges.

L'association continue – et continuera – de prendre en charge une grande part du loyer, effort indispensable pour éviter un risque de précarisation de la famille.

D'autre part, l'association assume en partie certaines dépenses liées à des formations complémentaires, réparations imprévues, frais de transports, frais médicaux...

LA SITUATION FINANCIÈRE DE L'ASSOCIATION

L'aide de tous permet de continuer d'assumer ces dépenses et de donner un petit pécule mensuel à Tsering.

Nous continuons de réfléchir sur le moyen de pérenniser et stabiliser le logement. Mais investir dans l'achat d'un lieu de vie à Kathmandou – même modeste – n'est pas aisé. Nous travaillons néanmoins à cette piste.

Nous comptons évidemment sur votre fidélité pour continuer de garantir un peu de sécurité à la famille dans un Népal qui reste l'un des pays les plus pauvres au monde.

Comme de coutume, je ne peux que renouveler ma reconnaissance pour cette action au long cours.

Soyez-en chaleureusement remerciés. C'est grâce à vous que nous parvenons à tenir nos engagements de solidarité à long terme

